

Cabinet des écarts singuliers

Jean-Louis Vincendeau est enseignant, conférencier et plasticien français, expert en jardins auprès de la Commission Nationale des Monuments Historiques au Ministère de la Culture. Fondateur du Laboratoire « Cabinet des Ecart Singuliers » à l'ESDHAR du Havre en partenariat avec le CREDO de Maurice Godelier, CNRS. Ancien responsable de Séminaire au département Sciences et Histoire de l'Art à l'ENS, rue d'Ulm : « Des friches de la pensée aux jardins philosophiques ». Il est l'auteur notamment d'une vingtaine de courts métrages, de plusieurs livres et de nombreux articles sur les jardins et l'art contemporain.

Le Cabinet des écarts singuliers fête ses 10 ans en 2014 :
Leibniz : « il y a une pensée de l'intervalle et du suspens »
Etudes sur les dispositifs et les lieux, questions épistémologiques
Le Havre, géographie artistique d'une ville, d'un port et de son territoire

2004 : Ana Maria Guirleanu, normalienne écrit sa thèse sur Christian Gabrielle Guez Ricord après discussion avec J-L V. Le centre André Chastel (CNRS) est créé le 1^{er} janvier et Hervé Brunon y est nommé ; ensuite création du Cabinet le 20 janvier

La même année : « La salle des épines » visite commentée par J-L V de l'exposition Giuseppe Penone en sa présence au Centre Pompidou, Paris et début de collaboration régulière à l'atelier de Penone, visites de jardins avec ses étudiants...

La même année, le 14 décembre Jacques Leenhardt et Gianni Burattoni : « Le carré vert, réhabilitation d'une friche industrielle », le thème de la friche s'affirme.

2005 : « Commoditas et Voluptas : architecture et paysage dans l'Europe de la Renaissance », in Questions à l'échelle européenne, séminaire « Jardins et Paysages », Programme 2004-2005, École normale supérieure, Département Passerelle des Arts, animé par Hervé Brunon, Hélène Dessales et Jean-Louis Vincendeau, Paris, ENS, 15 février 2005.

La même année « Paysage, toponymes, Alsace » avec l'école d'art du Havre qui donne lieu à un workshop et à une conférence : « Grunewald, de la mystique rhénane aux jardins d'Europe » par J-L V et une autre au musée d'Unterlinden de Colmar en présence d'étudiants allemands invités.

2006 : Publication du livre sur Giuseppe Penone « La salle des épines » par J-L V aux éditions Eoliennes. Suite à la conférence d'Hervé Brunon « Le Songe de Poliphile » de Francesco Colona devient un port d'attache régulier et un fil conducteur pour les intervenants invités.

La même année : « De la friche au jardin, le sentiment hortésien » ; inauguration de la Motte d'Aplemont, école d'art et Muséum du Havre avec le quatuor Abélard à l'invitation de J-L V.

Mardi 25 avril 2006 : Bernard de Breydenbach s'embarqua à Venise pour traverser la Méditerranée le 25 avril 1483. Il emmena avec lui un peintre, Erhard Reuwich d'Utrecht, qui avait pour mission de prendre des vues de ville et de dessiner les choses remarquables que l'on rencontrerait au cours du voyage.

2007 : Maurice Godelier : Entré premier à l'École normale supérieure de Saint-Cloud, agrégé de philosophie. Il entre à l'École pratique des hautes études en qualité de chef de travaux auprès de Fernand Braudel, puis devient assistant de Claude Lévi-Strauss, alors titulaire de la chaire d'anthropologie au Collège de France. Cette année Maurice Godelier apporte son soutien institutionnel au Cabinet des écarts singuliers.

La même année : « La consistance et le perçu dans la friche » par J-L V et création du séminaire « Friches et soutènements » à l'ENS

La même année : « L'intelligence avec l'ange, notre principal souci », Dame Prous Boneta dite Na Prous, par J-L V

2008 : La thèse d'Ana Maria Guirleanu, « Négation et transcendance dans l'œuvre de Christian Gabrielle Guez Ricord » a été soutenue à l'ENS, Ulm avec Jean-Michel Maulpoix comme président du jury et en présence de Pierre Oster.

2009 : Conférence de Claude Louis Combet : « Berbiguier de Terre-Neuve du Thym : *Les farfadets ou Tous les démons ne sont pas de l'autre monde* ». Né à Lyon en 1932, écrivain, philosophe, il est traducteur d'Anaïs Nin « La Maison de l'inceste » et d'Otto Rank « L'Art et l'artiste », éditeur chez Jérôme Millon de textes spirituels Abbé Boileau, « Histoire des flagellants » Jean Maillard, « Louise du Néant », 1987 ; et auteur de " mytho biographies " « Blesse, ronce noire », « l'Âge de Rose », et de récits hantés « Infernaux Paluds », « Miroir de Léda »...

2010 : Janvier : « Espace traversé » publication de J-L V. en regard des productions des étudiants du Havre.

La même année : le 12 mai : Exposition à l'école des Beaux Arts de Paris, Cour du mûrier, texte publié : « Un Chaoïde pour l'instant prégnant ».

La même année le 18 mai : « Quelques pas dans les friches de la pensée » J-L V. Une introduction au séminaire prévu pour la rentrée suivante : « Des friches de la pensée aux jardins philosophiques ».

La même année Jean-Pierre Brach, professeur à l'EHESS, assiste à la conférence « Le Cavalier bleu ou le lieu d'une dislocation temporelle », Hommage à Henry Montaignu pour le 20^e anniversaire de sa mort et le 30^e anniversaire de la parution du Cavalier bleu », il confirme alors la dimension hermétique des pistes de recherches qui sont récurrentes.

La même année : publication de « Jardins suspendus » :

1/ « Qu'est-ce qu'un écodispositif ? » 2/ « Qu'est-ce qu'un jardin de strates ? »

Le Cabinet des écarts singuliers arrive au Havre : les premiers thèmes traités sont : «Le Manuscrit Voynich », « Terre d'eau », « Jardins suspendus »...

2011 : Anne-Marie Baron, présidente de la Société des Amis de Balzac: «Le Balzac mystique et la philosophie ésotérique d'Hoené Wronski »

La même année, publication de J-L Vincendeau : « Du terrain parcouru à l'évidence du lieu »

2012 : le 17 avril conférence de Maurice Godelier au Havre : « L'anthropologie, une science sociale qui a l'avenir pour elle »

La même année, le 20 avril, soit 3 jour après : Centenaire de la mort de Bram Stoker : « Dracula », l'œuvre majeure de Bram Stoker, paraît en 1897. Il travaille plus de dix ans sur ce livre, ayant pris connaissance de l'histoire de Vlad Tepes, grâce à l'orientaliste hongrois Ármin Vámbéry.

La même année trois textes publiés par J-L Vincendeau : « Les formes et les forces intermédiaires », « Der bilderatlas mnémosyne d'Aby Warburg » et : « Dire la carte intensive des affects »

2013 : le 12 mars : « Terre d'eau, la catallactique derrière le rideau » Résolution : découvrir derrière le rideau un pont possible pour franchir le gouffre... J-L V.

2015 : Conférence d'Augustin Berque : « Formes empreintes, formes matrices, Asie orientale » qui a donné l'occasion d'un livre éponyme avec une postface de J-L V.

La même année : le 6 mai : Gilles Bruni et Jean-Louis Vincendeau : présentation de leur livre : « Arrangement végétal au château de Clisson » éditions Joca Seria.

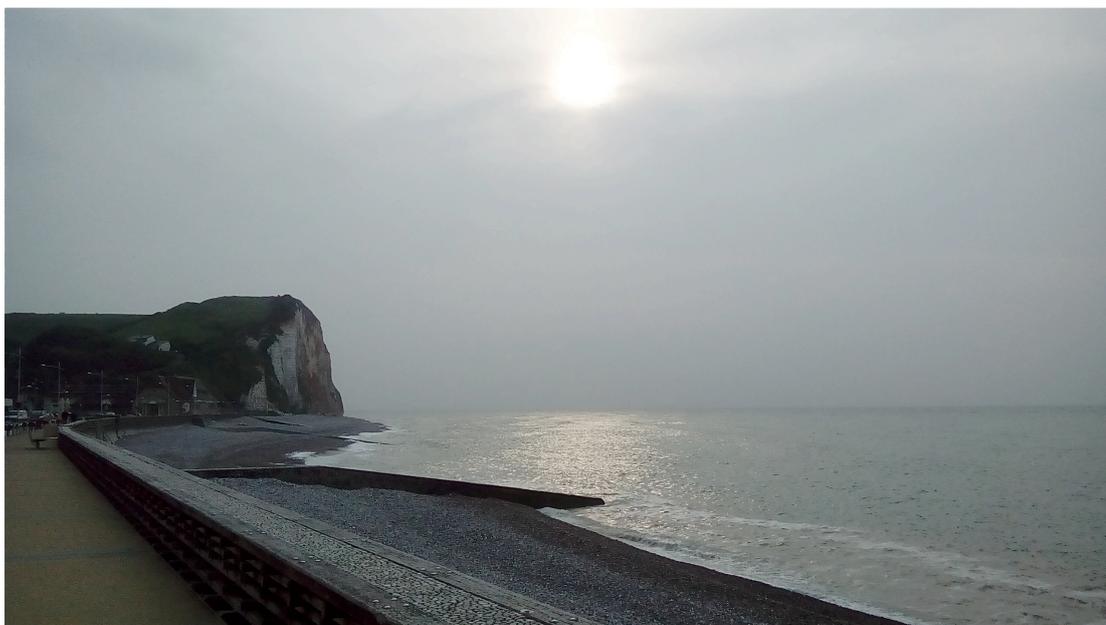
La même année : le 23 avril : J-L V « La corolle intouchée du silence » (pour le centième anniversaire de Rupert Chawner-Brooke)

Rencontre de Jérôme Joy, musicien, compositeur, et ex-responsable du laboratoire « Locus Sonus » à la Villa Arson de Nice ; un film naît de cette rencontre : « Guillemette et le Picatrix » (court métrage de 28 minutes).

2016- 2017 : J-L V : « Vendredi Vénus Blanche » moyen métrage de 40 minutes sur le patrimoine matériel et immatériel, musique : composition originale de Sylvie Noël

2018 : Esadhar Rouen-La Havre « les forces mouvantes » hommage à Salomon de Caus au musée château de Dieppe avec quatre étudiants de Rouen, Joseph Baudart Madeline Grammatico, Agathe Schneider, Wu Ting Chia

Cabinet des écarts singuliers



Le château de Dieppe est situé au bord de l'infini

Chez Victor Hugo, le poème qui clôture les « Contemplations » s'appelle de façon caractéristique au « bord de l'infini ».

Les projets concernant le château de Dieppe sont répertoriés, sont-ils terminés pour autant ? Non car ils sont attendus dans un lieu et en rapport avec celui-ci.

Ils font l'objet, ils devraient faire l'objet d'une transmutation continue, le « locus », ce qui est attendu est toujours attendu, l'intention, le phénomène et son contenu constitués d'approches et de retraits, approches répétées toutes entourées d'étincelles ; ces étincelles, (idées nouvelles) doivent conduire au résultat définitif plus loin, plus long que son ombre, le projet initial.

Avancer, enrichir un projet c'est réunir des mondes séparés : prolepse « toute manœuvre narrative consistant à raconter ou évoquer d'avance un événement ultérieur (au point de l'histoire où l'on se trouve) » Gérard Genette

Une certaine « érudition intuitive » qui ne se préoccupe pas de restituer de façon logique les trouvailles rencontrées, doit présider à l'amélioration d'un projet, les bonheurs de glanages sont tous les bienvenus à condition de les mettre en perspective.

L'imparfait se théâtralise, le site du château est un théâtre naturel fortement balayé par le vent et les embruns, les installations doivent donc se mesurer avec les éléments et cela par des ruses et des artifices dont l'artiste est capable.

Jean-Louis Vincendeau

A méditer par les étudiants :

"Where Does the White Go When the Snow Melts? "

« Où va le blanc quand la neige est fondue ? »

(Attribué à William Shakespeare)

Voici une petite parabole (du grec παραβολ) qui, comme d'habitude, est un peu mystérieuse.

Et cela dans le but d'encourager les étudiants à aller toujours plus loin dans leur démarche.

J-LVincendeau